

Elles eurent leur écho au dehors et, le lendemain, un grand journal juif de Vienne, la *Nouvelle Presse Libre*, reprochait au P. Abel de manquer à la piété filiale en signalant l'acte criminel de son grand-père.

A la conférence suivante, avant d'aborder son sujet, le P. Abel revint sur cet incident et prononça les paroles suivantes :

“Nous avons à remercier la *Nouvelle Presse Libre* de la publicité qu'elle donne à nos conférences. Je parle de moi et des miens, et l'on m'en fait un reproche. Mais je vous dirai encore ceci, chers messieurs, c'est que mon père en mourant m'a marqué, comme sa dernière volonté, que je m'applique à réparer le mal que lui et nos parents avaient fait. Si je n'avais pas à exécuter cette prescription du testament de mon père, du 31 juillet 1870, je ne parlerais pas comme je le fais. Je ne crains donc pas de l'avouer : il a été commis des fautes dans ma famille, et je suis heureux de travailler pour ma part à les réparer, quoi qu'en puissent dire les juifs et les francs-maçons.”

Ce témoignage est d'un haut intérêt au point de vue de l'histoire du passé comme de l'histoire contemporaine.

Le P. Abel est le fils d'un ministre de Bavière qui, d'abord libéral et agent du parti maçonnique en Bavière, se convertit à la suite de la mort de sa femme, et devint ce que les Prussiens appellent un clérical et un ultramontain.

Le docteur Röntgen

“Tout le monde parle aujourd'hui de la merveilleuse découverte des rayons X, dit la *Semana catolica* de Madrid, mais personne, que nous sachions, ne s'est inquiété de savoir quelles idées professe en religion le fameux auteur de cette découverte.

“Or le *Tablet* public que le docteur Röntgen est non seulement un grand savant, mais encore un fervent catholique : et le *Pilot*, autre journal anglais, affirme que ce professeur observe rigoureusement le vendredi et se prive de viande le samedi par dévotion envers la Très Sainte Vierge.”

Le Père Lefebvre et l'Acadie

Nous nous empressons d'accuser réception de cet intéressant ouvrage, dont nous parlerons aussitôt que nos occupations nous